



Article scientifique

Article

1994

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Objets, parures, société, politique...: l'exemple de l'Âge du Fer

Kaenel, Gilbert

How to cite

KAENEL, Gilbert. Objets, parures, société, politique...: l'exemple de l'Âge du Fer. In: Bulletin du Centre genevois d'anthropologie, 1994, vol. 4, p. 23–41.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:101336>

OBJETS, PARURES, SOCIÉTÉ, POLITIQUE...

L'EXEMPLE DE L'ÂGE DU FER

PAR

GILBERT KAENEL

*«Objets inanimés, avez-vous donc une âme
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer?»
Milly ou la Terre natale, Lamartine 1827.*

RÉSUMÉ

L'auteur présente, dans une perspective historique, les différents angles sous lesquels les objets de la période de La Tène ont été perçus et étudiés. L'exemple le plus démonstratif est celui de la nécropole de Münsingen-Rain (canton de Berne) où, depuis bientôt un siècle, les chercheurs s'acharnent à faire parler les mêmes objets à travers le filtre de visées chronologiques, sociales, technologiques, économiques, démographiques, voire politiques¹.

SUMMARY

The author surveys, from a historical standpoint, the various angles under which objects of the La Tène period have been approached and studied. The most telling instance is the necropolis of Münsingen-Rain, in the canton of Bern, where scientists have for nearly one hundred years been desperately trying to make the same objects speak by a recourse to chronological, social, technological, economic, demographic, or even political perspectives.

ZUSAMMENFASSUNG

Der Autor erläutert die verschiedenen Blickwinkel, unter denen im Verlaufe der Forschungsgeschichte die

Fundgegenstände der Latènezeit gedeutet worden sind. Eindrücklichstes Beispiel ist die Nekropole von Münsingen-Rain im Kanton Bern. Ihre Funde werden seit bald einem Jahrhundert mit wechselnden chronologischen, soziologischen, technologischen, wirtschaftlichen, demographischen und sogar historischen Fragestellungen immer wieder untersucht und stets aufs Neue zum Sprechen gebracht.

1. L'objet de la contribution

Nous avons choisi d'analyser plusieurs manières d'aborder et d'interpréter le(s) message(s) contenu(s) dans certains objets archéologiques, objets d'études, sujets d'interprétations diverses, infinies en théorie mais fortement restreintes dans la pratique quotidienne du chercheur, car dépendant largement des développements spécifiques de sa discipline.

Il nous a semblé intéressant, dans le cadre de ces réflexions sur l'objet, de présenter un exposé dans une perspective historique, qui permette, à partir d'un exemple précis, d'apprécier les décalages ou les changements d'optique intervenus en un peu plus d'un siècle. Nous nous limiterons au Second âge du Fer, époque de La Tène (environ 450-15 av. J.-C.), en prenant comme référence le cimetière de Münsingen-Rain (canton de Berne), fouillé entre 1904 et 1906, qui présente, au travers de quelque deux cents tombes, une

1. L'exposé présenté à Genève le 20 mars 1992 portait un titre légèrement différent : «Tessons, parures, société, politique...». Nous avons remplacé «tessons» par «objets», compte tenu de l'extrait publié ici.

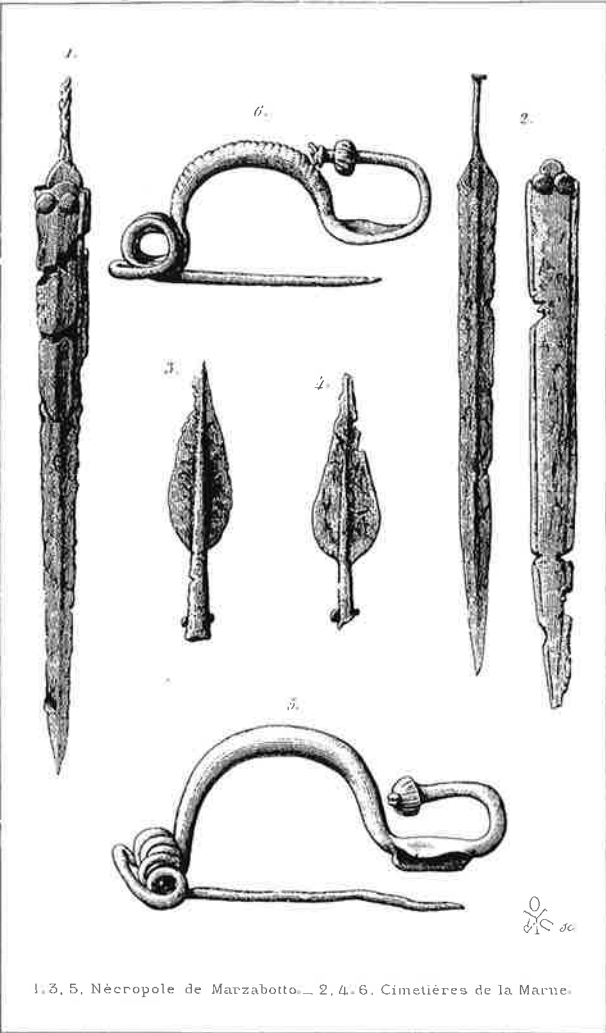


Fig. 1. L'analogie entre les objets de la Marne et ceux de Marzabotto est reconnue et interprétée : leurs porteurs sont des «Gaulois» (D'après De Mortillet 1870-1871).

séquence d'une phase avancée de La Tène A à La Tène C2 (environ 420-180 av. J.-C.).

2. Les objets de l'étude

Dans le cas particulier, le domaine funéraire, l'archéologue travaille essentiellement sur du matériel métallique, des parures et des armes, ces dernières étant plus rares (rappelons la quasi-absence de céramique dans les pratiques funéraires de La Tène ancienne et moyenne sur le Plateau suisse). Un autre facteur limite

le champ des recherches : les parures, à la base des interprétations les plus fécondes, sont des parures féminines.

La question qui se pose est celle de la signification, au sens large, de cette «quincaillerie», des moyens qu'ont les archéologues de «faire parler» ces objets, sous différents angles d'investigation, et des limites de leur «jeu» interprétatif autour des objets eux-mêmes et du contexte de leur découverte.

2.1. Les débuts de l'archéologie celtique au 19e siècle

Le préhistorien raisonne essentiellement par analogie. Si, au milieu du 19e siècle, les premiers archéologues (ou «Antiquaires» à l'époque) connaissaient par le biais des auteurs de l'Antiquité, grecs ou latins, le nom d'un bon nombre des peuples celtiques de l'Europe préromaine, ils n'avaient pas les moyens d'identifier leur culture matérielle faute d'échelles chronologiques². C'est l'organisation de grands congrès internationaux, dans les années 60/70 du siècle passé, qui permettra aux fondateurs de la Préhistoire d'établir une séquence chronologique, non seulement relative, mais absolue d'entrée par le recours à des dates historiques tirées du bassin méditerranéen ou de l'Italie du Nord, et grâce à la comparaison et la mise en relation des matériels archéologiques de régions différentes. Le 5e «Congrès d'anthropologie et d'archéologie préhistorique» se tint à Bologne en 1871 (le précédent avait eu lieu à Neuchâtel en 1866 et s'intitulait «Congrès international paléoethnologique»); c'est au cours d'une excursion dans la cité étrusque de Marzabotto, que les participants, à la suite du célèbre savant français De Mortillet (avec le Neuchâtelois Desor et le Danois Hildebrand, qui proposera le nom de «La Tène» pour qualifier un faciès archéologique par opposition à «Hallstatt», d'une durée encore imprécise) identifient des «Gaulois» à Marzabotto : l'analogie entre les mobiliers de Champagne et de Marzabotto est établie, le raccord avec les sources antiques, alors omniprésentes, proposé (fig. 1)³. Les objets, des épées, des fibules, deviennent dès lors, avant d'avoir été décrits, voire étudiés en détail, porteurs d'une signification ethnique et chronologique précise : ce sont les armes et les parures portées par des Gaulois ayant participé aux célèbres migrations du début du 4e siècle av. J.-C. qui ont fait

2. Nous avons déjà abordé ces questions récemment, à l'occasion d'un Cours public de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie (Kaenel 1990-1) et dans un numéro spécial d'«Archéologie suisse» consacré aux Celtes et aux Helvètes (Kaenel 1991).

3. De Mortillet 1870-1871. Voir en outre les articles mentionnés à la note 2.

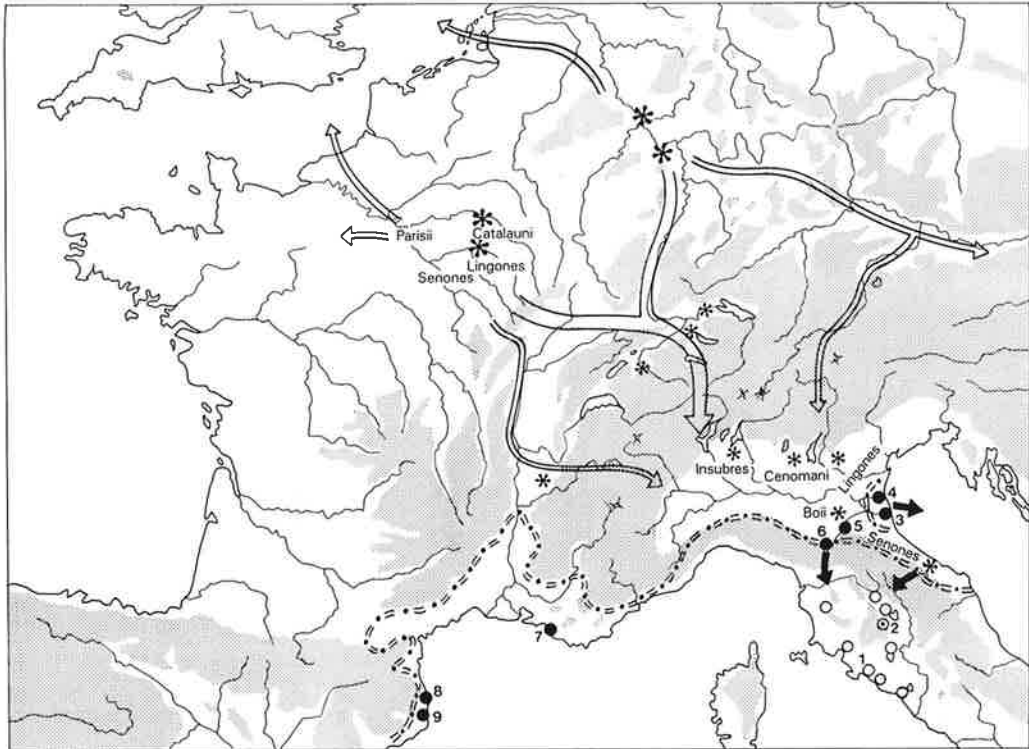


Fig. 2. L'expansion celtique et les migrations du début du 4e siècle av. J.-C., plus d'un siècle après leur identification archéologique sur la base des objets (fig. 1) (D'après Nash 1985, fig. 3.2.).

trembler Rome. C'est le début de l'archéologie celtique (fig. 2)⁴.

2.2. Un siècle de classement et d'études d'objets

Après cette reconnaissance au plus haut niveau de l'explication historique, on va se préoccuper de classer (plus que de décrire) les objets, en différentes catégories placées sur les axes de la chronologie absolue et, surtout, de la chronologie relative.

Pendant des décennies, ces classifications ont pour base quasi exclusive la description des caractéristiques intrinsèques des objets, à coups d'analyses visuelles, morphologiques et stylistiques en premier lieu, voire technologiques, souvent intuitives et peu ou pas du tout formalisées.

La « guerre » des chronologies et des terminologies (fin du 19e siècle-début du 20e siècle)

Une phase d'élaboration de la chronologie relative de la période de La Tène intervient très rapidement,

dont les bases (encore valables un siècle plus tard) sont rapidement jetées ; la périodisation et la terminologie donnent lieu à d'incessantes retouches et à des affinements de détail.

Dans cette étape de la recherche, on néglige le contexte, l'ensemble clos, du moins on ne l'invoque pas explicitement (tout comme Montelius classant à la manière d'un paléontologue les antiquités nordiques de l'âge du Bronze et du Fer, un classement qui, compte tenu de la masse d'objets, reste valide dans ses grandes lignes !).

Les objets sont donc jugés porteurs d'une information chronologique et on se penche en particulier sur

4. C'est la prise de conscience du rôle de l'objet archéologique comme témoin de l'Histoire (avec un grand H) ; d'autre part cette question des migrations celtiques reste toujours présente à l'esprit des chercheurs préoccupés de fournir des synthèses : voir les travaux mentionnés ci-dessous, ou les cartes de Nash 1985 par exemple (fig. 2).

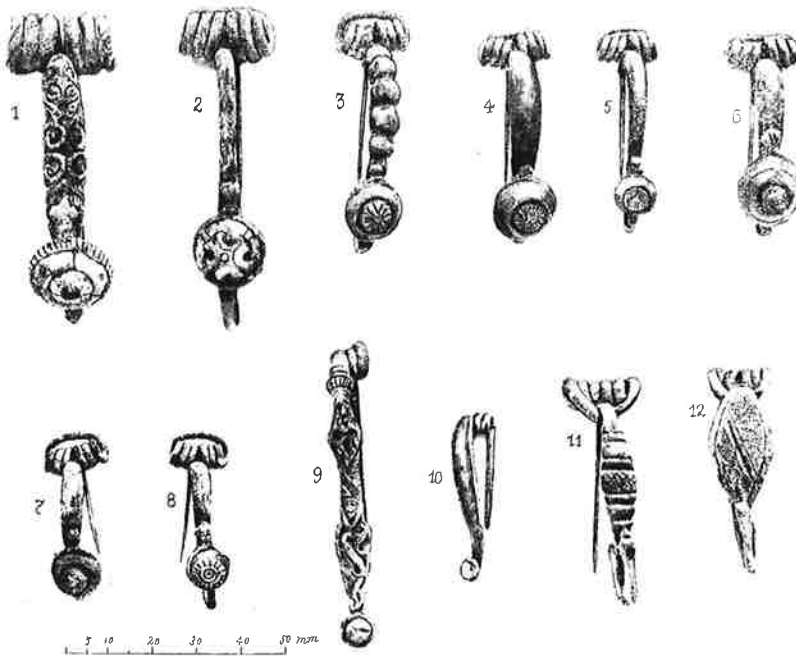


Fig. 3. «Fibules-objets» (extraites du mobilier des tombes) de Münsingen-Rain, toutefois individualisées par la légende (D'après Wiedmer-Stern 1908, Taf. 7).

l'évolution des fibules, des parures annulaires ou des épées. Les critères intrinsèques retenus ressortissent bien aux définitions proposées par David Viollier et résumées dans son ouvrage de synthèse en 1916, à l'exemple emblématique des fibules ; il joue sur les registres de la technologie sommaire, de la morphologie et de la matière même de l'objet.

«La fibule gauloise se distingue en particulier de celle du premier âge du Fer par un ressort bilatéral composé d'un même nombre de spires placées de part et d'autre de l'arc.

Pendant la première période, ou La Tène I (Früh La Tène), le pied de la fibule se relève dans la direction de l'arc dont il demeure indépendant ; il se termine soit par un bouton, soit par un disque, souvent orné d'un cabochon d'émail rouge ou de corail.

Dans la fibule de la seconde période, ou La Tène II (Mittel La Tène), les formes générales sont plus allongées, le pied vient se fixer au sommet de l'arc à l'aide d'une griffe ou d'un anneau.

La fibule de la troisième période, ou La Tène III (Spät La Tène), présente des formes encore plus allongées ; le pied fait corps avec l'arc : la fibule a été fondue d'une seule pièce.» (Viollier 1916, 6).

Comme son illustre contemporain Jacob Wiedmer-Stern, le «fouilleur» de Münsingen, Viollier publie les

objets par classes typologiques, en n'accordant quasi aucun crédit (du moins avoué) au contexte (fig. 3).

Remarquons toutefois que Wiedmer-Stern introduisait implicitement des considérations extrinsèques en reconnaissant une organisation du cimetière et un déplacement des inhumations dans le temps, du nord au sud.

Dans ce contexte, il faut signaler la qualité des fouilles du cimetière de Vevey-En Crédeiles (quelques années avant Münsingen, en 1898) et de sa publication, par l'architecte Albert Naef (premier archéologue cantonal vaudois) : ce dernier fournit un plan du site élaboré, plus détaillé que celui de Münsingen, et surtout fait grand cas de la position des objets sur le squelette, soit du contexte de la découverte (*Befund*) avec des relevés de qualité, tout en décrivant les objets (*Funde*) et en les illustrant par des dessins techniques excellents (et pas uniquement par des photos) (fig. 4). Naef était en avance sur son temps, ses préoccupations relatives au mode d'inhumation ou au costume du défunt referont surface dans les années 60 du 19^e siècle.

«Stratigraphie horizontale» et «combinaison statistique»

Après l'observation de Wiedmer-Stern à Münsingen, non formalisée, les opérations que l'on

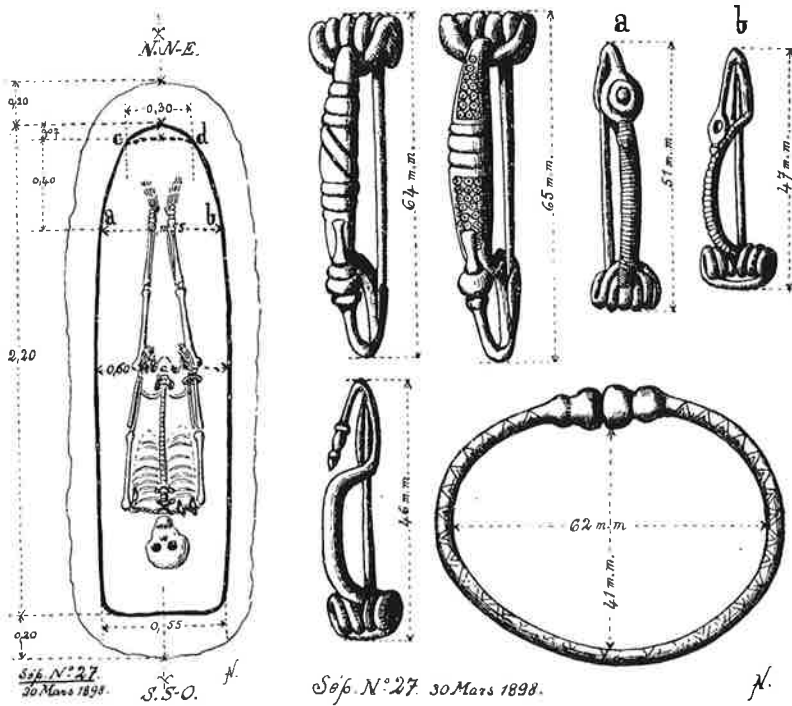


Fig. 4. La «fibule-objet», mais aussi la «fibule-contexte» à Vevey-En Crédeiles (D'après Naef 1901 et 1902-1903, fig. 85. Sépulture N° 27).

appelle aujourd'hui «analyse spatio-temporelle» et «sériation typo-chronologique», vont se développer dès les années 40 de ce siècle ; les premiers articles paraissent en période de guerre. Citons tout d'abord pour le Premier âge du Fer une table de Hartwig Züri en 1942, tentant pour la première fois de sérier sous cette forme les fibules du Hallstatt final dans le Bade-Wurtemberg⁵, et un article important d'Emil Vogt en 1944 à propos d'Arbedo-Crinasca au Tessin, dans lequel il parle (pour la première fois à notre connaissance) de *stratigraphie horizontale*⁶. Ces tentatives pionnières de sériation recourent indistinctement à des critères de niveaux variables, comme le rite funéraire et les caractéristiques morphologiques ou chronologiques des objets.

Pour Münsingen, on assiste dès le début des années 50 (et on continue à le faire aujourd'hui) à un grand nombre d'exercices de stratigraphie horizontale, suite à l'intuition de Wiedmer-Stern, dont les visées sont exclusivement d'ordre chronologique : mentionnons les travaux de Ruprecht Giessler et Georg Kraft en 1942 (publiés après la guerre en 1950), de Werner Krämer en 1952, d'Ulrich Schaaff en 1966, de Frank Roy Hodson en 1968 et de Werner Stöckli en 1975, qui restituent une image du développement de la nécropole de La Tène A à La Tène C2. Les propositions de Hodson ou

Stöckli sont en général admises et reprises par les études suivantes, à quelques détails près, en fonction des conceptions de tel ou tel auteur (fig. 5 à 13).

On évoquera dans le prolongement de ce type de démarche, sans ambition d'exhaustivité, des travaux en général limités à une classe, voire à un type bien particulier d'objets : Müller 1989 (les torques à cabochons) ; Kaenel et Müller 1989 (les bracelets en verre) ; Müller 1990 (les anneaux tubulaires ornés) ; Challet 1992 (l'émail), etc.

Les premières tentatives de sériation automatique

Parallèlement aux démarches traditionnelles évoquées ci-dessus, et dans la foulée des bouleversements méthodologiques et épistémologiques des années 60 issus du monde américain et anglo-saxon, Frank Roy Hodson poursuit une expérience à partir des données de Münsingen : il va confronter les associations de mobi-

5. Züri 1942, Tabelle 3.

6. Vogt 1944, (repris dans la synthèse sur le Premier âge du Fer au Tessin, par Primas 1970, Abb. 31). Vogt avait retenu des critères appartenant à des classes sémantiques aussi différentes que : tombes à incinération - tombes à inhumation - fibules *a navicella* - fibules *a drago* - fibules La Tène !

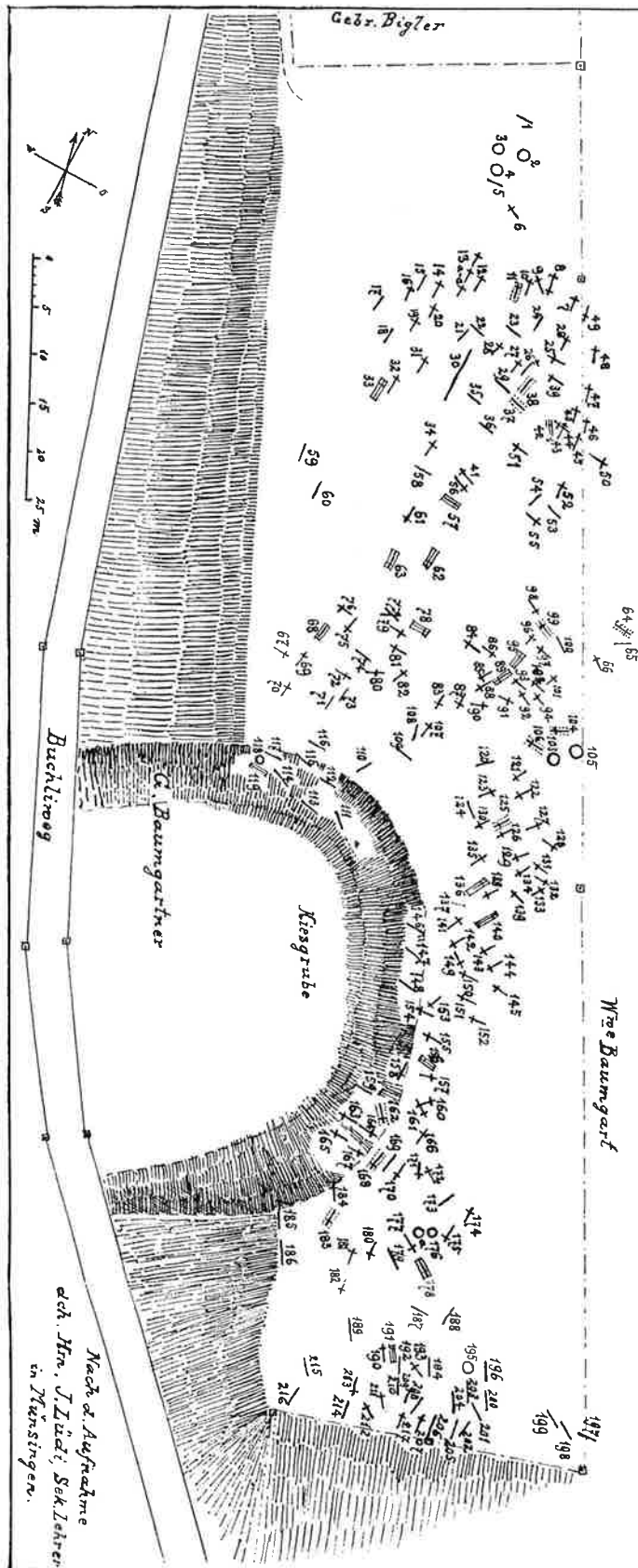


Fig. 5. Premier plan de la nécropole de Münsingen-Rain dans le canton de Berne (D'après Wiedmer-Stern 1908). L'analyse spatio-temporelle, à visée chronologique principalement, s'est développée à partir de cette publication. Quelques exemples sont présentés ci-dessous (fig. 6-13).

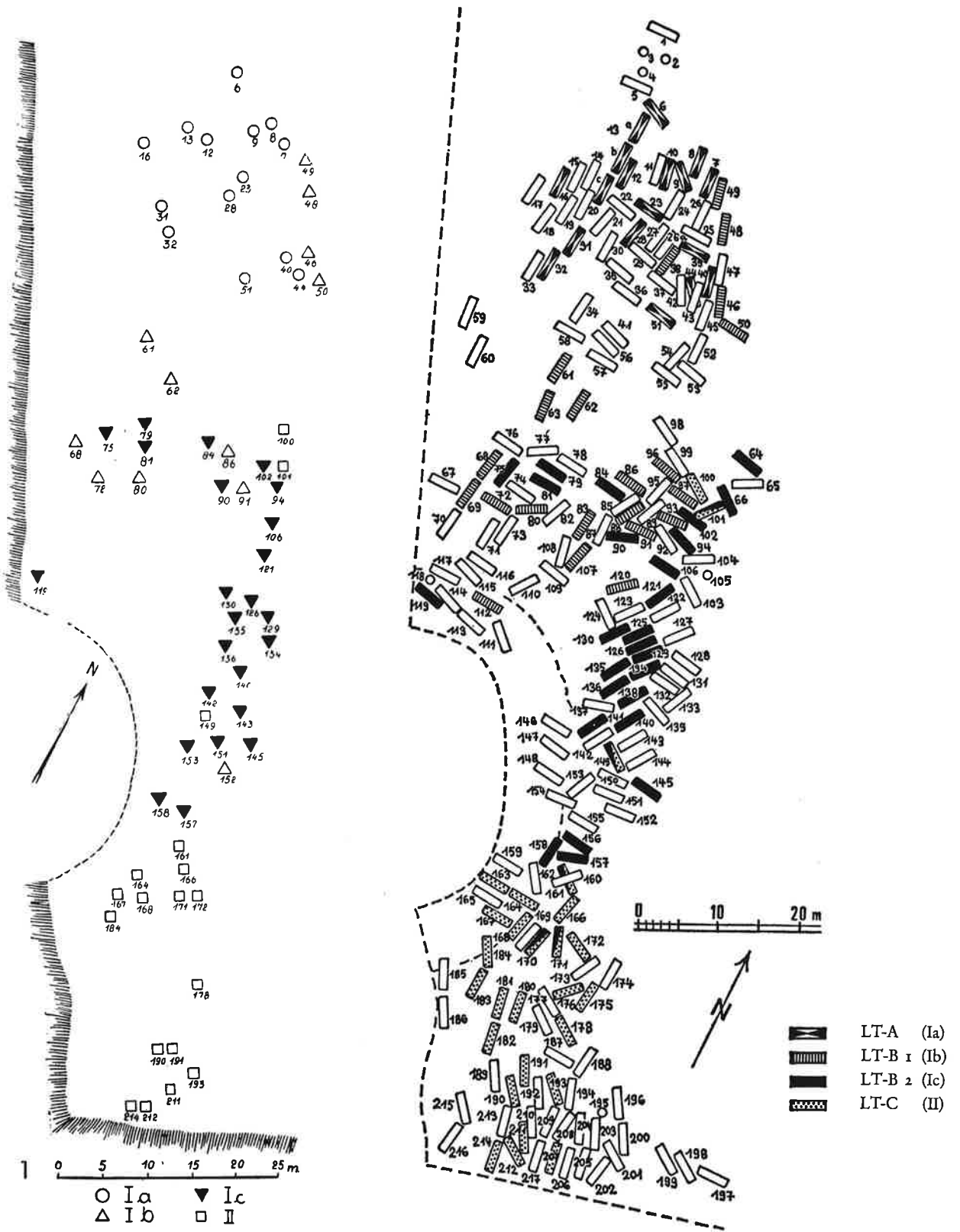


Fig. 6. Münsingen-Rain (Berne). Les tombes datables. Cercles : la Tène Ia ; triangles : la Tène Ib ; triangles noirs sur pointe : la Tène Ic ; carrés : la Tène II (D'après Krämer 1952, Taf. 19, figure elle même reprise de Giessler et Kraft 1942, Abb. 4).

Fig. 7. Münsingen-Rain (Berne). Les tombes datables (D'après Schaaff 1966 Abb. 5).

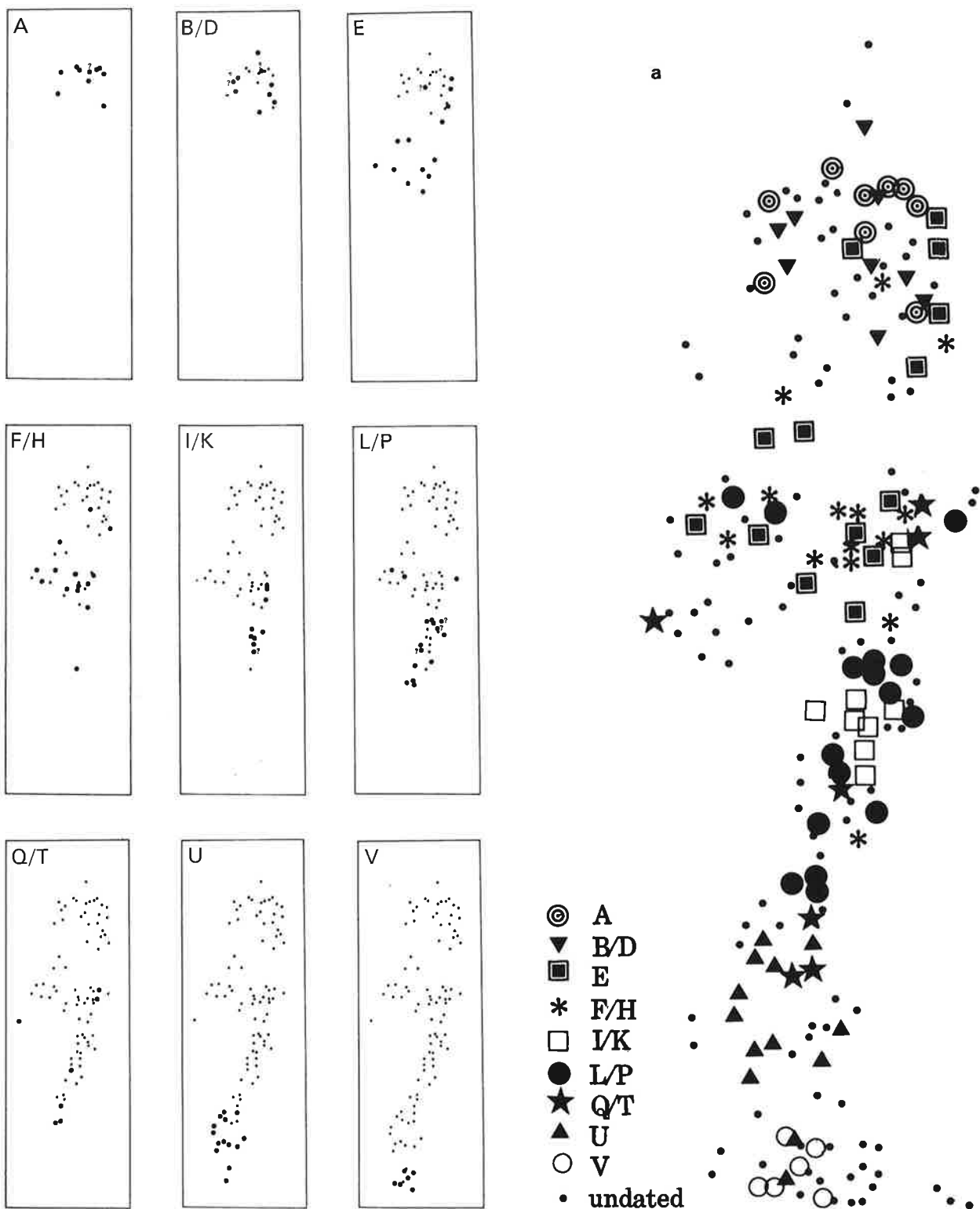


Fig. 8. Münsingen-Rain (Berne). Le développement spatial du cimetière au cours de la période de La Tène. Les diverses phases sont définies par des types de fibules (D'après Hodson 1968, fig. 4, à gauche, repris à but didactique par Collis 1984, 38, à droite, cf. fig. 9).

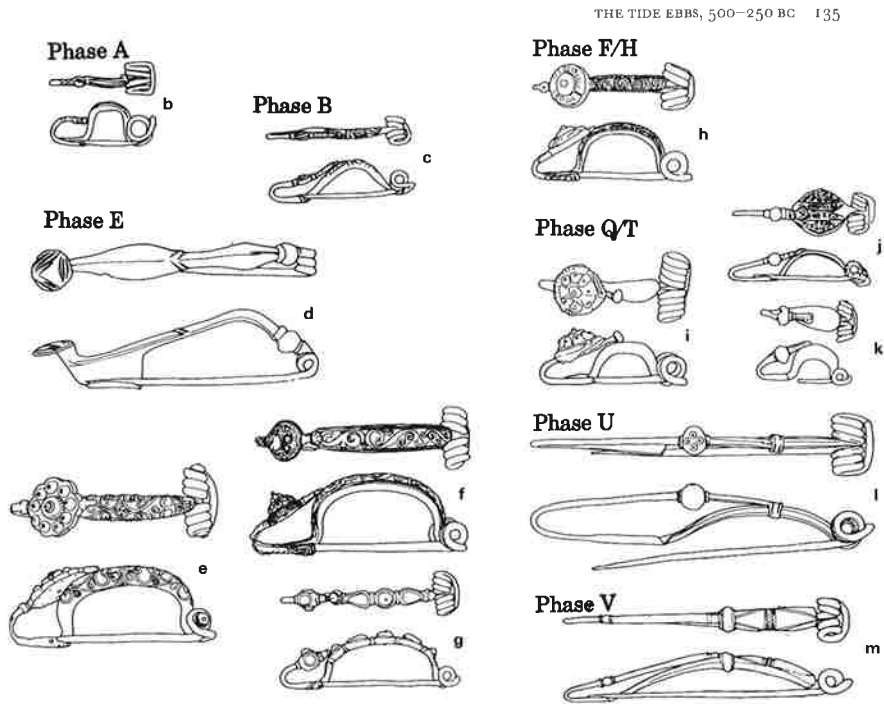


Fig. 9. Münsingen-Rain (Berne). Fibules caractéristiques des diverses phases de développement du cimetière (D'après Collis 1984, 38, cf. fig. 8).

liers funéraires clos à leur position dans la nécropole et établir une matrice combinant types et ensembles clos, à la suite des permutations et de la diagonalisation obtenue ; elle sera publiée dans son ouvrage consacré à Münsingen (Hodson 1968) (fig. 14).

En parallèle, il tente d'établir une sériation des fibules par le biais d'une procédure automatique aveugle (Hodson 1970) (fig. 15).

Compte tenu de la définition des types basée sur des critères métriques, dont ni le choix ni la hiérarchie ne pouvaient être argumentés⁷, cet essai n'emportera pas la conviction (peut-être intervenait-il trop tôt dans l'histoire du développement des outils informatiques ?), mais l'on s'y réfère toutefois abondamment dans les ouvrages méthodologiques⁸.

3. Le grand tournant des années «60», ou de la chronologie à la société

Au cours de cette même décennie, l'objet que nous avons suivi en tant que témoin de la chronologie, va être abordé d'un oeil différent : il va devenir le support et prétexte à l'étude de différents aspects des structures

sociales de la période de La Tène. Bon nombre de chercheurs avaient bien ressenti les limites d'une interprétation chronologique systématique pure et dure, notamment à Münsingen, dont le développement spatial dans sa tendance générale nord-sud présentait quelques écarts : quid de la distinction des hommes, des femmes et des enfants, de l'âge des défunts, de leur «richesse» ou de leur statut social manifestés par les objets de parure et les armes ?

Werner Krämer a en quelque sorte ouvert la voie en publiant la petite nécropole de Nebringen (au sud-ouest de Stuttgart) en 1964. Sa démarche sera suivie et développée par Ulrich Schaaff à propos de la nécropole zurichoise d'Andelfingen (déjà publiée plus de 50 ans auparavant par David Viollier) et en essayant de l'appliquer à Münsingen : il s'agit de distinguer le sexe

7. C'est ainsi que les fibules de La Tène A et celles de La Tène B2, à plus d'un siècle d'écart, se trouvent très proches de par leurs caractéristiques morphologiques et métriques.

8. Du volume «L'archéologie aujourd'hui», article de Cleuziou et Demoule 1980, 114, à la synthèse méthodologique de Djindjian 1991, 73, 101, où la sériation de Hodson, Sneath et Doran 1966 est reproduite.

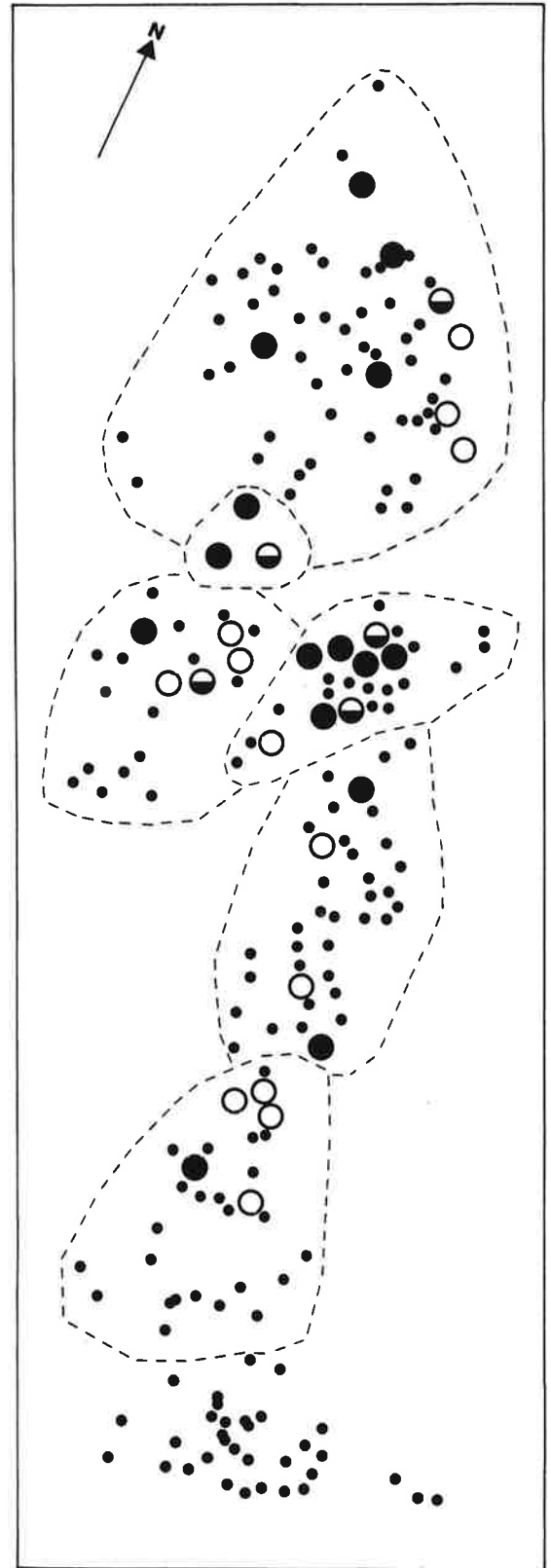
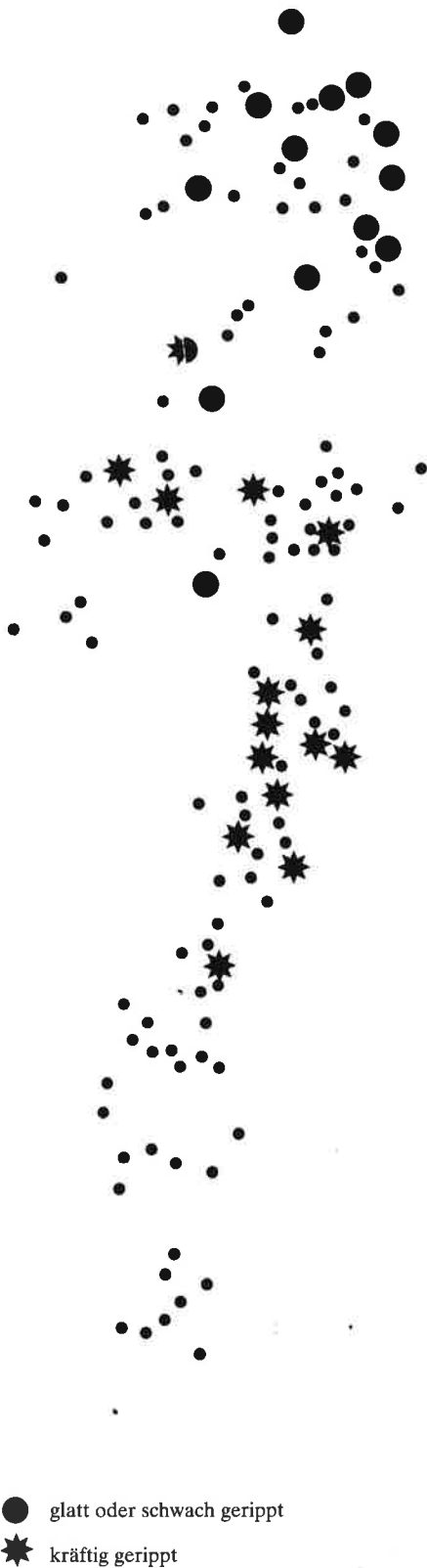


Fig. 12 Münsingen-Rain (Berne). Bracelets tubulaires en bronze. Gros cercles : bracelets lisses ou légèrement côtelés ; étoiles : bracelets à larges côtes (D'après Müller 1990, fig. 4).

Fig. 13. Münsingen-Rain (Berne). Répartition spatiale des ornements comportant du verre opaque et du corail. Gros points noirs : verre opaque rouge ; cercles demi-remplis : verre opaque rouge et corail ; cercles : corail (D'après Challet 1992, fig. 5e).

		Open Plain B.	Torc	Marzabotto F. Bronze	Marzabotto F. Iron	Wire Ring	Globular-Sleeve B.	Swollen B.	Antler Disc Pendant	Wire/Band Ring	Eye-Ended B.	Roof-Bow F.	Proto-Arrow B.	Roof-Bow Disc F.	Certosa F.	Narrow-Band Ring	Iron Buckle	Arrow B.	Arrow Anklet	Iron-Low-Bow F.	Beaded-Bow, Globe F.	Side Panel F.	Ornate F.	Long Panel F.	No-Finial Disc F.	Long No-Panel F.	838, T. 50	
A	13	∞	∞																									
	32	∞	∞	∞																							←	
	7	∞	∞	?																								
	9		∞	∞		∞																						
	16			∞	∞																							
	23		∞	∞	∞		∞																					
	44		∞	∞	∞			∞																				
	12		∞	∞	∞	∞	∞	∞		∞																		
	8a		∞	∞	∞	∞	∞	∞																				
	8b			∞																								
B/D C	6		∞	∞		∞			∞	∞	∞	∞	∞															
	31		∞	∞	∞						∞	∞	∞															
D	(51)		∞	∞		∞				∞																		
	40		∞	∞														∞										

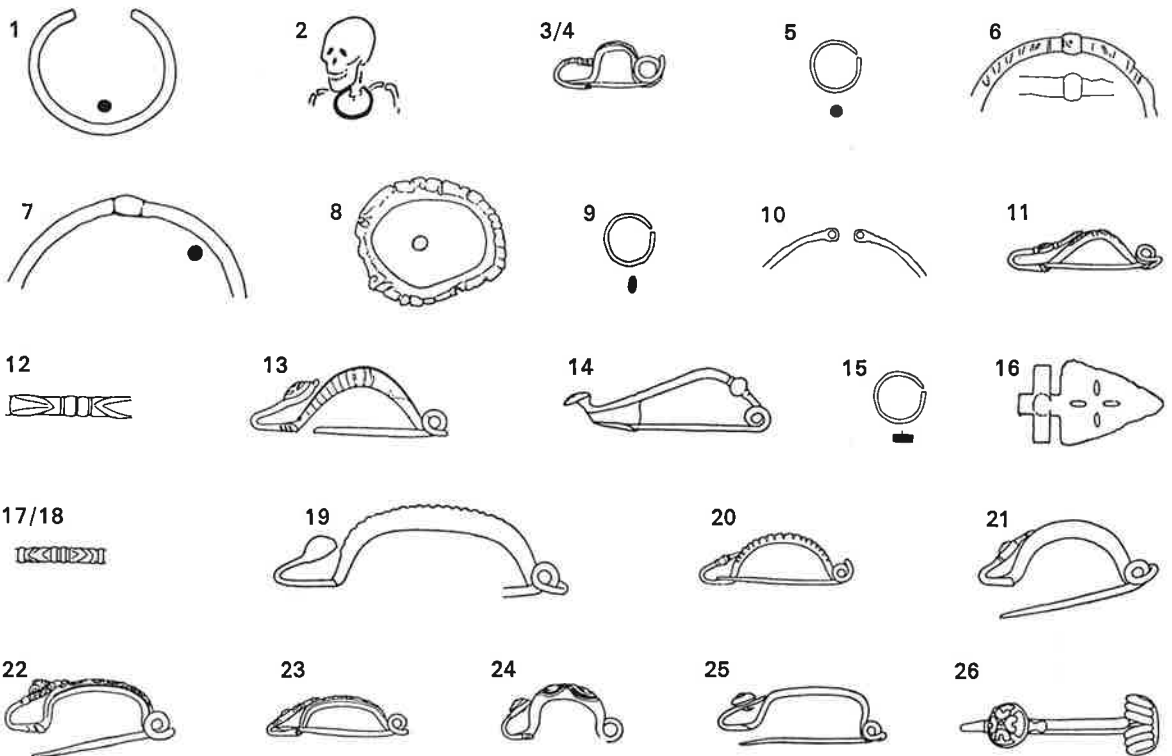


Fig. 14. Extrait de la tablelle chronologique de Münsingen-Rain (D'après Hodson 1968, pl. 123).

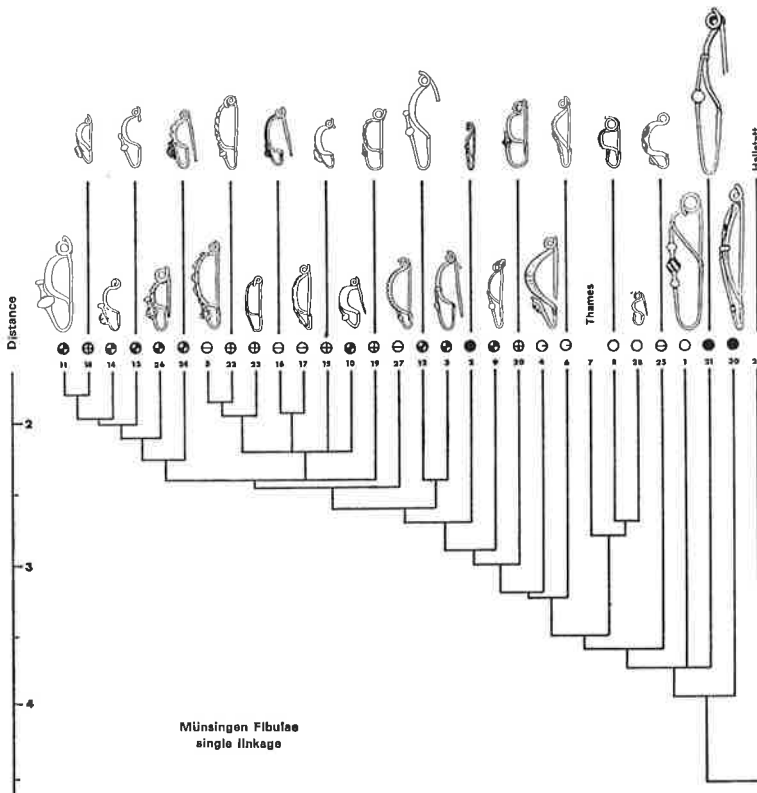


Fig. 15. Classification automatique de 30 fibules de Münsingen-Rain, groupées par valeur de ressemblance ; les symboles représentent la datation «estimée la meilleure», de l'ancien (cercle ouvert) au récent (cercle plein) (D'après Hodson 1970, fig. 2).

des inhumés et leur âge, tout en mettant en valeur des «objets» particuliers et exceptionnels au sein du mobilier funéraire. Toujours par analogie dans la répartition des critères choisis et leur répétition, on franchit le pas de l'interprétation au plan de la société et l'on parle, par exemple, de «familles» pour les groupes ainsi définis (fig. 16).

Schaaff a bien montré les difficultés rencontrées par ce type d'analyse et les différences qui surgissent, par exemple à Andelfingen (fig. 17), et surtout pour la grande nécropole de Münsingen qui semble obéir à des règles différentes et difficiles à déceler (fig. 18).

Stefanie Martin-Kilcher prolonge cette démarche en 1973 (puis en 1981 à partir de Vevey) en essayant d'une part de restituer le costume des défunts, d'autre part de déduire certaines constances, voire des règles dans le port des «objets» considérés comme éléments de la parure, de l'armement ou comme des offrandes (fig. 19).

Ingo Stork en 1972/73, puis Pavel Sankot en 1980 multiplient les tests dans cette optique de restituer une organisation sociale et tentent de déchiffrer le code de signification des objets, notamment des objets précieux (fig. 20).

Les mêmes objets vont être soumis à des critères quantitatifs par Peter S. Wells en 1984, qui s'attache de manière mécanique au nombre d'objets par tombe (fig. 21), et par Peter Hinton, en 1986, qui pondère ces calculs en introduisant des «unités» de valeur (très subjectives et schématiques, il faut le reconnaître), basées sur le temps estimé nécessaire à la réalisation des différents

éléments (fig. 22). L'ingéniosité mise en jeu par les archéologues confrontés aux objets est apparemment sans bornes, mais ils n'ont toujours qu'un seul Münsingen à disposition, dans une zone d'étude aux limites raisonnables ; la validation des interprétations proposées devient de plus en plus inaccessible.

4. De la société à l'ethnie, et à l'individu

Nous avons donc suivi l'objet qui, de référence chronologique quasi exclusivement (en intégrant les aspects de sa réalisation technologique il est vrai), est devenu l'un des supports privilégiés des tentatives de restitution de l'organisation de la société en groupes, «familles», ou «statuts» particuliers (avec l'aide des pratiques funéraires que nous n'abordons pas ici). Tout en gardant à l'esprit l'idée d'une hiérarchie latente difficile à cerner (réminiscence consciente ou inconsciente des textes des auteurs antiques), l'archéologue va se servir de l'«objet» comme facteur d'individualisation de peuples et de personnes «hors norme». Certaines parures vont jouer le rôle d'une «carte d'identité» permettant d'accéder à une explication en termes d'«ethnie» et de géographie, et ainsi d'identifier des déplacements de personnes : Venceslas Kruta essaye, dans les années 80, de «suivre à la trace» certaines femmes qui arborent un port de parures «réglementé» au 4e ou au début du 3e siècle av. J.-C., différent d'une région à l'autre (Kruta 1983 ; 1985 ; 1987). Une piste

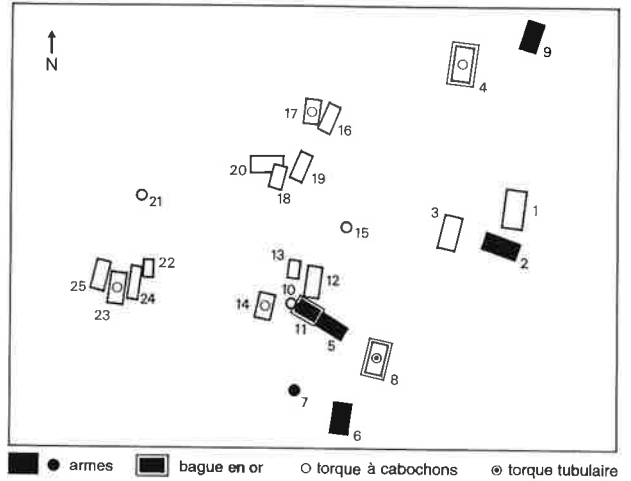
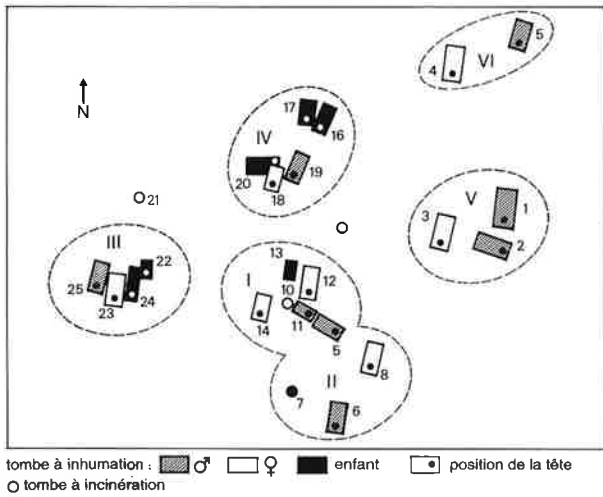


Fig. 16. Nebringen (Kreis Böblingen). Répartition des sexes, des «familles», et des objets exceptionnels (D'après Krämer 1964, Beilage 2, 3).

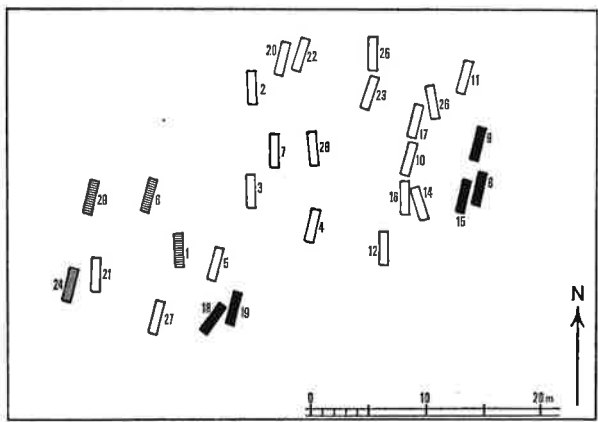
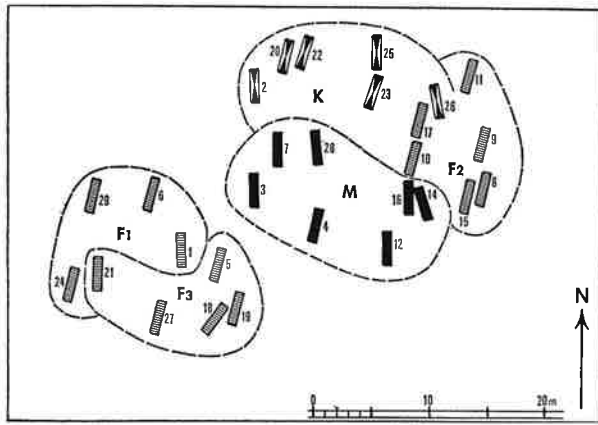


Fig. 17. Andelfingen (canton de Zurich). Hommes, femmes, enfants et parures particulière (D'après Schaaff 1966, Abb. 1, 2).

comparable a été suivie par Herbert Lorenz en 1978 ou en 1986. Sans rappeler ici l'argumentation de Kruta par exemple⁹, nous constatons simplement que l'objet sert de support à l'interprétation des mouvements de populations entre Europe occidentale, Italie du Nord ou monde danubien.

On revient en fait, armé d'une argumentation patiemment fourbie en plus d'un siècle d'étude d'objets, aux premières intuitions géniales des De Mortillet, Desor ou Hildebrand en 1871, évoquées en début d'exposé (voir fig. 1-2).

L'objet (par exemple la fibule de tel type, associée à telles parures annulaires) devient donc un facteur d'identité culturelle, sociale et ethnique. Il permet également de distinguer le «différent» et l'«autre» au sein des communautés envisagées.

Des personnages «hors norme» : c'est avant tout Ludwig Pauli qui poursuit cette piste en 1975 à partir du Dürrenberg près de Hallein en Autriche, en intégrant Münsingen à ses recherches. Il construit un modèle basé sur l'interprétation d'objets à valeur d'amulettes, dont il énumère plusieurs catégories (fig. 23)¹⁰. Il propose la restitution d'un scénario ambitieux, historique,

9. A l'exemple des tombes de Villeseneux et Pogy dans la Marne, à partir desquelles l'auteur propose de reconnaître «l'impact de l'immigration de groupes danubiens vers le second quart du 3e siècle av. J.-C.» (Kruta 1983, 75).

10. Pauli 1975, 116-135. La valeur d'amulette est ainsi attribuée à des objets dont la forme ou l'aspect est particulier, des pendeloques et même des perles en verre ou en ambre, des objets en matière précieuse, rare, ou des curiosités.

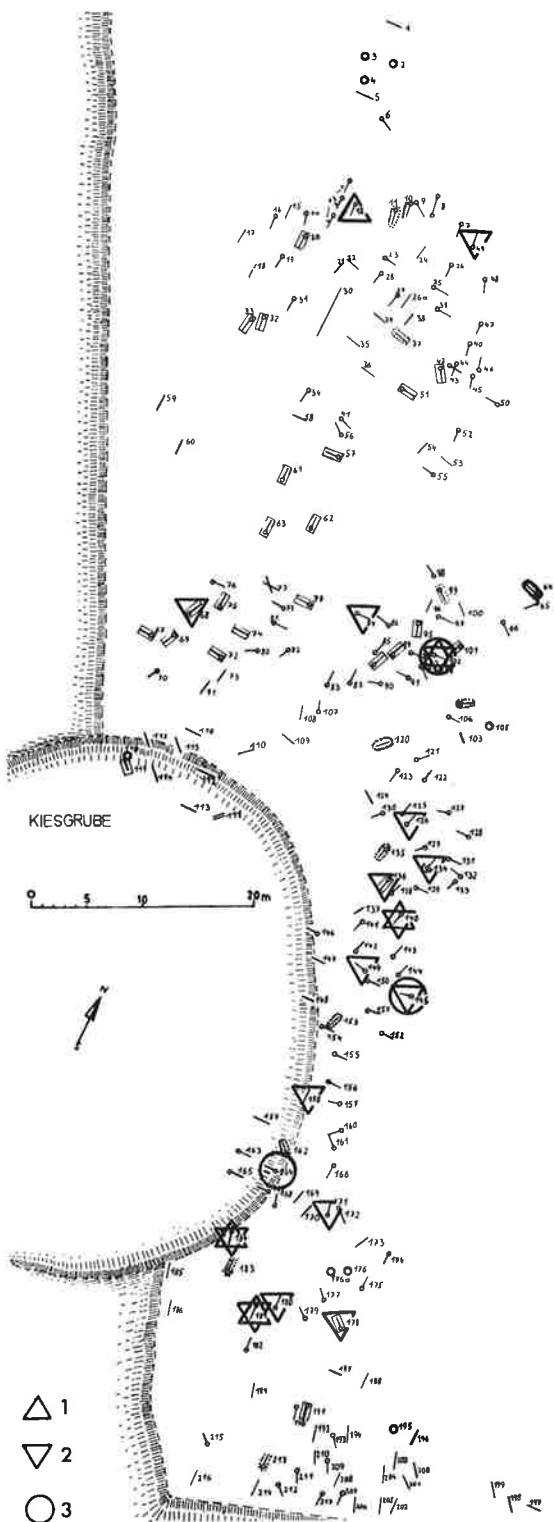


Fig. 20. Münsingen-Rain (Berne). Les tombes féminines à bagues en or (1), en argent (2) et en électrum (3) combinées à d'autres critères, quantitatifs, de «richesse» (D'après Stork 1972/73, Abb. 3).

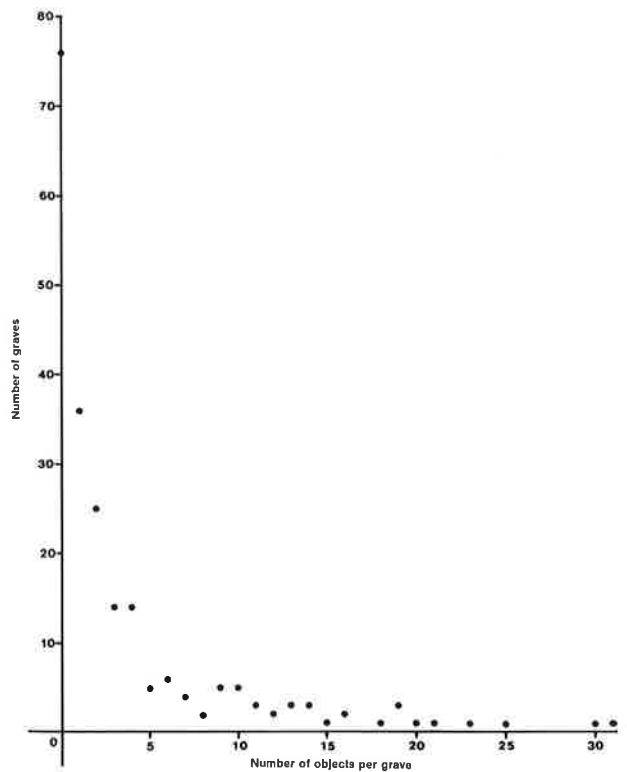


Fig. 21. Münsingen-Rain (Berne). Distribution du nombre d'objets dans les différentes tombes de la nécropole (D'après Wells 1984, 42).

tombe de Niederwichtlach dans le canton de Berne (Krämer 1961).

Ludwig Pauli, également, retient ce mode d'explication à propos de Jenišův Újezd en Bohême ou du Dürrenberg (Pauli 1978). C'est en fait Hartmut Polenz qui ira le plus loin dans cette voie en proposant, en 1982, d'interpréter les tombes à monnaies du 3e et du 2e siècle av. J.-C. comme des tombes féminines, trahissant la présence d'étrangères, du Sud (d'où la pratique de l'obole à Charon est originaire).

Il considère en effet cette coutume comme un témoignage tangible des pratiques de l'exogamie en milieu celtique (évoquée par de nombreux textes antiques). A Münsingen, aucune tombe n'a livré de monnaie, en revanche on en a trouvé dans quelques tombes des environs de Berne ou du littoral lémanique, dont une tombe à incinération du début de La Tène finale (fin du 2e siècle av. J.-C.) à St-Sulpice dans le canton de Vaud. A la suite de Polenz, nous avons interprété cette dernière, avec prudence il est vrai (Kaenel 1990-2, 301), comme une femme, peut-être du Sud, «mariée» et incinérée en terre vaudoise... L'étude anthropologique récemment fournie par Marcello Porro

	Material:									
	iron	bronze	silver	gold	electrum	iron and bronze	iron bronze and coral	glass	amber	shale
<i>Artifact:</i>										
fibula	2	3	—	—	—	3	4	—	—	—
torc	3	4	—	—	—	—	—	—	—	—
bracelet	2	3	—	—	—	—	—	2	—	3
armlet	2	3	—	—	—	—	—	—	—	—
anklet	2	3	—	—	—	—	—	3	—	—
finger ring	1	2	4	7	—	—	—	—	—	—
chain belt	4	6	—	—	—	—	—	—	—	—
belt hook	1	2	—	—	—	—	—	—	—	—
bead	1/3	1/2	2	4	3	—	—	1/5	1	—
stud	1	2	—	—	—	—	—	—	—	—
sword	7	—	—	—	—	—	—	—	—	—
sword-ring	1/3	—	—	—	—	—	—	—	—	—
scabbard	4	5	—	—	—	—	—	—	—	—
spear (fittings)	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—
shiled (fittings)	6	7	—	—	—	—	—	—	—	—
axe	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—
pin	1	2	—	—	—	—	—	—	—	—
bovine bone: 1										

Fig. 22. Münsingen-Rain (Berne). «Unités de valeur» attribuées aux différents types d'objets et de matériaux (D'après Hinton 1986, Table 1).

		Käppchen, Rassel	sonstige Anhänger Körbchenanhänger Dreipaß, Vierpaß Ringwürfel, Bronzefuß Figürchen, Tondol Behälter Schalenanhänger Radenanhänger Rädchen	Ringschmuck mit Goldspuren Ringschmuck mit Fortsatz sonstige Anhänger Körbchenanhänger Dreipaß, Vierpaß Ringwürfel, Bronzefuß Figürchen, Tondol Behälter Schalenanhänger Radenanhänger Rädchen	Alu- oder Feinstück unbestimmtes Metall, Abfall funktionsloses Metall, Curosum Drahtringelchen, fragente Ringelchen, geosson Ringschmuck mit Goldspuren Ringschmuck mit Fortsatz	Steinbeil, Silberfingerringe	Tierzahn, Knochen sonstiges Mineral Silber	Muschel, Schnecke Hirschkorn	Bein-, Knochengewand auffallendes Glas Glas	Brenstein Tonwarel, Tonring Keramikanhänger	Hakenanhänger Kettenanhänger	?	keinerlei Angaben über das Skelett erhalten Grab gestört; Zusammengehörigkeit unsicher (Frau)	Geschlecht	Bemerkungen	
																Alter
Phase Ia	7															
	8b															
	12															
	13a															
	13c															
	10															
	11															
	23															
	i															
	6															
	27															
Phase Ib	48															
	62															
	96															
	92															
Phase Ic	134															
	129b															
	142															
	149															
	161															
Phase II	167															
	211															
	212															

Fig. 23. Münsingen-Rain (Berne). Les amulettes, dans les tombes de femmes et d'enfants de La Tène A en majorité (D'après Pauli 1975, Tabelle 2).

montre en fait qu'il s'agit d'un enfant, de sexe bien sûr indéterminé, âgé d'environ 6 ans. Voilà qui relativise nos velléités d'interprétation élevée à partir d'«objets» particuliers !

Nous ne voudrions pourtant pas terminer sur une note négative et rappeler que nous avons persisté dans cette interprétation à propos d'une tombe à inhumation (de femme cette fois-ci!) à monnaie, à peu près contemporaine de celle de St-Sulpice, et mise au jour en 1990 à Lausanne-Vidy (Kaenel et Moinat 1992, 28); dans l'état de nos connaissances, il faut toutefois bien reconnaître que cette proposition tient plus d'un acte de foi, difficile voire impossible à valider, que d'une explication déduite à partir d'observations patiemment accumulées, clairement formalisées, et dont l'objet est au centre du raisonnement.

5. Et à l'avenir ?

S'il est clair que les générations d'archéologues qui vont se succéder poursuivront les études du 20e siècle, en améliorant et affinant les objectifs et les techniques

de l'enquête, de nouveaux aspects des objets, témoins de la vie des Celtes de Münsingen dans le cas particulier, vont être abordés et analysés, aspects que ne pouvons tout simplement pas encore imaginer... L'objet-forme, l'objet-style, l'objet-chronologie, l'objet-société, l'objet-peuple, l'objet-communication vont encore se diversifier. Mentionnons certaines voies qui s'annoncent prometteuses : l'objet-matériau, l'objet-technologie, l'objet-tradition artisanale, enrichies par l'archéologie expérimentale, ou encore l'objet-produit utilitaire ou ornemental, l'objet-utilisé, -cassé ou -sacrifié, à l'exemple des ensembles cultuels du nord de la France (Brunaux, éd. 1991), qui ont apporté au cours des 2 décennies écoulées un renouveau appréciable à certains aspects de l'archéologie celtique.

BIBLIOGRAPHIE

- BRUNAUX (J.-L.), ed. 1991. Les sanctuaires celtiques et leurs rapports avec le monde méditerranéen. Colloque organisé par la Direction des Antiquités de Picardie et l'UMR 126 du CNRS (St-Riquier, 8-11 nov. 1990). Paris : Errance. (Dossiers de protohist. ; 3, Archéol. d'aujourd'hui).
- CHALLET (V.). 1992. L'émail, innovation technique : les débuts de l'émail sur le Plateau suisse d'après l'analyse du cimetière de Münsingen Rain (canton de Berne). In : KAENEL (G.), CURDY (P.), ed. L'âge du Fer dans le Jura. Colloque de l'Assoc. fr. pour l'étude de l'âge du Fer, 15 (Pontarlier, Yverdon-les-Bains, 9-12 mai 1991). Lausanne : Bibl. hist. vaudoise, Lons-le-Saunier : Cercle Girardot. (Cahiers d'archéol. romande ; 57), 217-226.
- CLEUZIQUO (S.), DEMOULE (J.-P.). 1980. Enregistrer, gérer, traiter les données archéologiques. In : SCHNAPP (A.), ed. L'archéologie aujourd'hui. Paris : Hachette. (Bibliothèque d'archéol.).
- COLLIS (J.). 1984. The European Iron Age. London : B.T. Batsford. (Batsford Studies in archaeol.).
- DJINDJIAN (F.). 1991. Méthodes pour l'archéologie. Paris : A. Colin.
- GISSLER (R.), KRAFT (G.). 1942. Untersuchungen zur frühen-und älteren Latènezeit am Oberrhein und in der Schweiz. Ber. der Römisch-Germanischen Komm., 32, 20-115.
- HINTON (P.). 1986. An analysis of burial rites at Münsingen-Rain : an approach to the study of Iron Age society. Aquitania, suppl., 1, 351-368.
- HODSON (F.R.). 1968. The La Tène Cemetery at Münsingen-Rain : catalogue and relative chronology. Berne : Stämpfli. (Acta Bernensa ; 5).
- HODSON (F.R.). 1970. Cluster analysis and archaeology : some new developments and applications. World archaeol., 1, 3, 299-320.
- HODSON (F.R.), SNEATH (P.H.A.), DORAN (J.E.). 1966. Some experiments in the numerical analysis of archaeological date. Biometrika, 53, 311-324.
- KAENEL (G.). 1990-1. L'archéologie des peuples : historique des recherches. In : GALLAY (A.), ed. Peuples et archéologie. Cours d'initiation à la préhistoire et à l'archéologie de la Suisse, 6 (Genève, 1990) : résumé des cours. Bâle : Soc. suisse de préhist. et d'archéol., 11-25.
- KAENEL (G.). 1990-2. Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale : analyse des sépultures. Lausanne : Bibl. hist. vaudoise. (Cahiers d'archéol. romande ; 50).
- KAENEL (G.). 1991. Troyon, Desor et les «Helvétiens» vers le milieu du XIXe siècle. Archéol. suisse, 14, 1, 19-28.

- KAENEL (G.), MOINAT (P.). 1992. La préhistoire de Lausanne revisitée. Mémoire vive : pages d'histoire lausannoise, 1, 18-32.
- KAENEL (G.), MUELLER (F.). 1989. A propos de certains types de bracelets en verre du Plateau suisse. In : FEUGÈRE (M.), ed. Le verre préromain en Europe occidentale. Montagnac : Ed. M. Mergoil, 121-127.
- KRAEMER (W.). 1952. Das Ende der Mittellatènefriedhöfe und die Grabfunde der Spätlatènezeit in Südbayern. *Germania*, 30, 330-337.
- KRAEMER (W.). 1961. Fremder Frauenschmuck aus Manching. *Germania*, 39, 305-322.
- KRAEMER (W.). 1964. Das keltische Gräberfeld von Nebringen, Kreis Böblingen. Stuttgart : Silberburg. (Veröffentlichungen des staatlichen Amtes f. Denkmalpflege Stuttgart, Reihe A : Vor- und Frühgesch., Heft ; 8).
- KRUTA (V.). 1983. Les Celtes orientaux et la Gaule. *Histoire et archéologie : les dossiers*, 77, 71-78.
- KRUTA (V.). 1985. Le port d'anneaux de cheville en Champagne et le problème d'une immigration danubienne au III^e siècle avant J.-C. *Études celtiques*, 22, 27-51.
- KRUTA (V.). 1987. Les Celtes d'Italie. *Dossiers Histoire et archéologie*, 112, janv., 8-19.
- LORENZ (H.). 1978. Totenbrauchtum und Tracht : Untersuchungen zur regionalen Gliederung in der frühen Latènezeit. *Ber. der Römisch-Germanischen Komm.*, 59, 1-380.
- LORENZ (H.). 1986. Rundgang durch eine keltische «Stadt». Pfaffenhofen : W. Ludwig.
- MARTIN-KILCHER (S.). 1973. Zur Tracht und Beigabensitte im keltischen Gräberfeld von Münsingen-Rain (Kt. Bern). *Rev. suisse d'art et d'archéol.*, 30, 26-39.
- MARTIN-KILCHER (S.). 1981. Das keltische Gräberfeld von Vevey VD. *Annu. de la Soc. suisse de préhist. et d'archéol.*, 64, 107-156.
- MORTILLET (G. de). 1870-1871. Les Gaulois de Marzabotto dans l'Apennin. *Revue archéol.*, n.s., 22, 288-290.
- MUELLER (F.). 1990. Zur Datierung des Goldschatzes von Erstfeld UR. *Annu. de la Soc. suisse de préhist. et d'archéol.*, 73, 83-94.
- MUELLER (F.). 1989. Die frühlatènezeitlichen Scheibenhalsringe. Mainz am Rhein : P. von Zabern. (Römisch-germanische Forschungen ; 46).
- NAEF (A.). 1901-1902/1903. Le cimetière gallo-helvète de Vevey. *Indicateur d'antiquités suisses*, N.F., 3, 14-30 et 105-114, 4, 18-44 et 260-270.
- NASH (D.). 1985. Celtic territorial expansion and the Mediterranean world. In : CHAMPION (T.C.), MEGAW (J.V.C.), ed. *Settlement and society : aspects of West European prehistory in the first millenium B.C.* Leicester : Univ. Press, 45-67.
- PAULI (L.). 1975. Keltischer Volksglaube : Amulette und Sonderbestattungen am Dürrnberg bei Hallein und im eisenzeitlichen Mitteleuropa. München : C.H. Beck. (Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte ; 28).
- PAULI (L.). 1978. Fremdformen im Frauengrab 44. In : WALDHAUSER (J.), ed. *Das keltische Gräberfeld bei Jenišův Újezd in Böhmen. Archeologický výzkum v severních Čechách*, 6/7, 2, 93-102.
- POLENZ (H.). 1982. Münzen in latènezeitlichen Gräbern Mitteleuropas aus der Zeit zwischen 300 und 50 v. Chr. Geburt. *Bayerische Vorgeschichtsblätter*, 47, 27-222.
- PRIMAS (M.). 1970. Die südschweizerischen Grabfunde der älteren Eisenzeit und ihre Chronologie. Bâle : Birkhäuser. (Monogr. zur Ur- und Frühgesch. der Schweiz ; 16).
- SANKOT (P.). 1980. Studien zur Sozialstruktur der nordalpinen Flachgräberfelder der La-Tène-Zeit im Gebiet der Schweiz. *Rev. suisse d'art et d'archéol.*, 37, 19-71.
- SCHAAFF (U.). 1966. Zur Belegung latènezeitlicher Friedhöfe der Schweiz. *J. des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 13, 49-59.
- STOECKLI (W.E.). 1975. Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin. Bâle : Soc. suisse de préhist. et d'archéol. (*Antiqua* ; 2).
- STORK (I.). 1972-1973. Neue Beobachtungen zum Gräberfeld Münsingen-Rain. *Annu. de la Soc. suisse de préhist. et d'archéol.*, 57, 169-174.
- VIOLLIER (D.). 1916. Les sépultures du second âge du Fer sur le plateau suisse. Genève : Georg. (Les civilisations primitives de la Suisse ; 3, 2).
- VOGT (E.). 1944. Osservazioni sulla necropoli di Cerinasca d'Arbedo, Munera. In : *Raccolta di scritti in onore di Antonio Giussani*. Milano : U. Hoepli, 95-114.
- WELLS (P.S.). 1984. Farms, villages and cities : commerce and urban origins in Late Prehistoric Europe. Ithaca, London : Cornell Univ. Press.
- WIEDMER-STERN (J.). 1908. Das gallische Gräberfeld bei Münsingen (Kt. Bern). *Archiv des historischen Vereins des Kantons Bern*, 18, 269-361.
- ZUERN (H.). 1942. Zur Chronologie der späten Hallstattzeit. *Germania*, 26, 116-124.